BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2eme District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L' Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

3 in 1 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poli-meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42BA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 57 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Un court virage, et, soulagé par son hélice horizontale, le monoplan se posa à l'entrée de l'étroit ravin. Müller n'avait pas osé s'y engager plus avant dans la crainte de heurter le rocher, soit de son hélice, soit de ses ailes. Mais, dès qu'il eut atterri, il s'aperçut qu'il pouvait sans danger pousser plus loin en laissant derrière lui une place pour le biplan.

Aussi, quand, à son tour, Tussaud pasa, rasant la muraille, Müller, qui avait sauté de sa nacelle, lui cria-t-il les mains en porte-voix:

— Vire et reviens dans deux minutes, il y a de la place!

Puis, avec l'aide de Chouchane, qui avait compris, en le voyant agir, il roula l'"Africain" jusqu'au fond de l'impasse rocheuse.

Peu après, le "Commandant-Lamy", qui avait opéré un virage savant dans un rayon relativement faible, malgré ses vastes dimensions, se présentait normalement au rocher, s'engageait dans la gorge et prenait terre à quelques mètres de l'"Africain."

Cette manœuvre qui, aux débuts de l'aviation, eût été considérée comme impraticable, avait été exécutée de main de maître. Rien n'était impossible, désormais, à ces merveilleux appareils pilotés par des hommes accoutumés à surmonter tous les obstacles!

La première et, peut-être, la plus grande des difficultés, était vaincue: Kara n'était plus qu'à une centaine de mètres au-dessus de la tête des intrépides sauveteurs qui allaient l'assaillir à l'improviste.

Seuls, des aéroplanes pouvaient tenter pareille aventure.

D'un accrod tacite, les équipages du "Commandant-Lamy" et de l'"Africain" restent immobiles quelque temps, l'oreille tendue, à l'affût d'un bruit, d'une rumeur, qui eussent indiqué que la garnison était en éveil.

Mais Tussaud se tranquillise vite, car:

Il ne voit que la nuit, n'entend que le silence!

Les Snoussia du Cheikh el Qaçi seraient surpris dans leur sommeil...

Et, vues du fond du précipice, les deux lignes de faite des hautes parois semblent monter l'une vers l'autre, laissant entre elles un étroit ruban de ciel parsemé d'étoiles.

CHAPITRE XVIII.

Supplice de Jaunes.

Au moment où l'"Africain" s'était envolé, effleurant presque de ses ailes les colonnes d'assaut pressées des Snoussia, Paul Harzel, du haut de la nacelle, avait vu retomber, inerte, le bras que le capitaine Frisch, debout sur le parapet de la redoute, agitait en signe d'adieu.

Sous le choc du projectile, le commandant de l'avant-garde avait chancelé; mais il s'était aussitôt redressé par un violent effort, et, adossé à la muraille de terre, son revolver à la main, il avait commence de viser et d'abattre froidement, méthodiquement, les ennemis les plus proches.

Il n'avait plus à faire œuvre de chef, à ordoner, à diriger le combat... La mêlée était furieuse; on se battait partout, et, l'un après l'autre, ses camarades, ses soldats, Barka, son fidèle serviteur, s'écroulaient sous l'assaut de grappes sans cesse renouvelées de fanatiques acharnés, écumants.

Frisch fait un pas en avant, d'instinct, répondant à l'appel de son nom poussé, près du dernier canon, par le sergent Mancour expirant... Tout à coup une sensation pénétrante de froid glacial une douleur aiguë..., et le capitaine tombe sur les genoux: d'un coup de sa lance barbelée, un jeune nègre, un enfant, qui avait escaladé le rempart à revers, lui a traversé la cuisse. Le mouvement qu'il a fait en avant a seul empêché, l'officier d'être frappé dans le dos.

Frisch se retourne avec effort et brûle la cervelle de l'agresseur...

Il n'a plus qu'à vendre sa vie le plus chèrement possible; et il esaie de recharger son arme, d'une seule main...

Du tourbillon qui s'agite à ses pieds, des troncs qui s'étérignent dans des enlacements mortels, un murmure de voix s'élève jusqu'à lui: ce sont ses soldats noirs, ses vaillants Sénégalais, qui jettent leur adieu au vent du désert:

— "Allah, iqeddna!" Dieu nous aide! crient les uns.

— "Allah, jarh'emna!" Dieu nous fasse miséricorde, exhalent les autres.

La vision furtive d'un paysage familier, d'êtres chéris, voltige dans le cerveau du capitaine sans s'y poser. Il défaille... dix bras menaçants s'élèvent...

— Adieu!...

Mais un homme a bondi, écartant avec une force irrésistible, poignards, lances et fusils.

— "Nhab'ho h'ayy!" Je le veux vivant!

L'officier français a déjà entendu cette voix; il va reconnaître ce visage, mais ses forces l'abandonnent et il s'affaisse, sur les jarrets, défiant encore ses adversaires.

La lueur fumeuse d'une torche éclaire le théâtre de ce drame: un chef barbare est là, au milieu du cercle des Snoussia, maintenant respectueux et attentifs.

Il contemple, avec un sourire de triomphe, le corps inerte du blessé à qui il vient d'éviter le coup suprême...

Mais, avant de perdre connaissance, Frisch, en dépit de l'épaisse barbe noire qui encadre le visage, du capuchon qui, pardessus la torsade du turban, est rabattu sur le front, a personnifié, dans un éclair l'intelligence, la pénétration et la férocité du regard avidement fixé sur lui: il a reconnu Oswald Ruchlos, Cheikh el Qaçi, et, machinalement, comme dans un rêve, il tire, sans l'atteindre, la dernière balle de son revolver sur le déserteur de la Légion.

— Je le veux vivant, avait répété l'ancien légionnaire.

Des hommes à demi nus s'étaient mis en devoir de ligoter étroitement Frisch avec les cordes en poils de chameau roulées autour de leurs têtes. La brutalité de ces fauves arracha une plainte au capitaine, qui revint à lui: il lut, dans les yeux d'Oswald, une expression indéfinissable de haine, et ces paroles prononcées en français le firent tressaillir:

— J'aurai ta peau!

Frisch se rappela que cette menace était inscrite sur le billet de f. p. c. laissé dans sa prison par le déserteur évadé: il essaya vainement d'articuler quelques sons, et s'évanouit de nouveau.

Sur l'ordre du renégat, une sorte de rebouteur habile, réputé pour sorcier parmi ces primitifs, vint donner quelques soins au blessé: il nettoya les plaies, arrêta l'hémorragée et mit délicatement en place des emplâtres de simples.

Après ce pansement, Frisch fut attaché derechef, mais avec accroupi dans un tellis sur le dos d'un méhari.

La souffrance intolérable qu'il ressentait à la cuisse le ranimait par instants. Il percevait, tout prs de lui, des gémissements plaintifs; un moqaddem snoussi, la tête fendue par un coup de sabre, lui faisait contrepoids dans un sac, sur l'autre côté du bât, et poussait de sourdes plaintes à chaque réaction de la monture.

Tel le fantôme de la ballade du "Roi des Aulnes," le Cheikh el Qaçi galopait de conserve avec la méhari, surveillant attentivement sa proie.

Frisch était dévoré par une fièvre ardente: le délire s'emparait de lui par intervalles, et, alors, il suppliait qu'on lui donnât à boire: un de ses gardiens s'approchait et versait entre ses lèvres desséchées un mélange d'eau tiède et de lait de chamelle fermenté qui procurait à l'infortuné un court bien-être.

Dans ses moments de lucidité, et quelle que fût l'horreur de sa situation, Frisch était frappé de l'attitude en quelque sorte disciplinée de son escorte: son étonnement redoublait au spectacle de la vénération dont paraissait entourée la personne du renégat.

Il eut la clé du mystère le soir de la première étape de son douloureux calvaire, lorsqu'il, vit avec quelle intelligence entendue le cheikh donnait lui-même des soins aux blessés qui affluaient de toutes parts.

Le rebouteur, son auxiliaire, son médium, avait déployé une pharmacie portative très complète, et lui, Ruchlos, avec une dextérité prouvant qu'il avait fait certaines études médicales, extrayait des balles, opérait des sutures, sectionnait même des lambeaux de chair.

Et il taillait, recousait, pansait, sans qu'un soupir, une contraction, trahissent la souffrance des fatalistes qui avaient recours à lui; ils s'adonnaient à sa science, parce qu'elle était auréolée du prestige religieux dont sont entoures dans le monde musulman, les disciples modernes de Sliman, Abou Rouis, Abou Céna, Salomon, Avéroes, Avicene, pères de la médecine arabe.

L'autorité du Cheikh el Qaçi procédait aussi de la terreur qu'il inspirait autour de lui.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

29jun1Oct—1an

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:35 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3818 MAIN.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Noti, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bon Touca.

$1.00

Folsom, Unville, Hoods, Red Bluff et Pitzheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue

Un llet de Broadway.

Eclairé a l'Electricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2929.